

Macédoine : PHILIPPE I^{er}. (VI^e s. av. J.-C.) || PHILIPPE II. Monta sur le trône en 359, agrandit la Macédoine, vainquit les Grecs et mourut assassiné (336), laissant le trône à son fils Alexandre le Grand. || PHILIPPE III. Roi de 220 à 178. Allié d'Annibal, il lutta longtemps contre les Romains et fut vaincu.

France : PHILIPPE I^{er}. Fils de Henri I^{er}, régna de 1060 à 1108, réunit à la couronne le Vexin et Bourges; sous son règne eurent lieu la conquête de l'Angleterre par les Normands et la 1^{re} croisade. || PHILIPPE II, dit *Philippe-Auguste*. Fils de Louis VII, né en 1165, régna de 1180 à 1223; rival de Richard Cœur-de-Lion, avec lequel il fit la 3^e croisade; enleva au comte de Flandre l'Amiénois, et plus tard le Vermandois et le Valois; à Jean sans Terre, la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et gagna la bataille de Bouvines (1214). || PHILIPPE III (*le Hardi*). Fils de saint Louis, né en 1245, roi de 1270 à 1285; réunit à la couronne le comté de Toulouse. || PHILIPPE IV (*le Bel*). Fils du précédent, né en 1268, roi de 1285 à 1314; conquit la Flandre française; eut de violents démêlés avec le pape Boniface VIII; abolit l'ordre des Templiers (1312) et s'empara de leurs richesses. || PHILIPPE V (*le Long*). Deuxième fils du précédent, successeur de Louis le Hutin, son frère (1316-1322); affranchit les serfs, établit la cour des comptes (1319). || PHILIPPE VI DE VALOIS. Chef de la deuxième branche des Capétiens, fils de Charles de Valois et neveu de Philippe le Bel, né en 1293; régna de 1328 à 1350; commença la guerre de Cent ans contre l'Angleterre, et fut défait à Crécy (1346); il établit la *gabelle*, ou monopole du sel, la vente d'offices, etc., et accrut, par achat, le domaine royal de Montpellier et du Dauphiné (1349).

Ducs de Bourgogne : PHILIPPE LE HARDI. (1363-1404.) Né en 1342, fils de Jean, roi de France; fondateur de la deuxième maison de Bourgogne; père de Jean sans Peur; régent de France pendant la folie de Charles VI. || PHILIPPE LE BON. Fils et successeur de Jean sans Peur (1419-1467), père de Charles le Téméraire.

Espagne : PHILIPPE I^{er} (*le Beau*). Archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien I^{er} et de Marie de Bourgogne, né en 1478; eut les Pays-Bas par sa mère, le royaume de Castille par sa femme Jeanne la Folle, et fut père de Charles-Quint. || PHILIPPE II. Fils de Charles-Quint, né en 1527; roi d'Espagne et des Pays-Bas (1556-1598); fut l'adversaire déclaré de la Réforme; réunit le Portugal à l'Espagne; perdit les Pays-Bas; arma une flotte, l'*Invincible Armada*, contre les Anglais (1588); soutint la Ligue contre Henri IV, et fut obligé de signer avec lui le traité de Vervins (1598). Il fit de Madrid la capitale de l'Espagne, et bâtit l'Escorial. || PHILIPPE III. Fils et successeur du précédent (1598-1621), né en 1578; chassa les Maures de ses États, et maria sa fille, Anne d'Autriche, à Louis XIII de France. || PHILIPPE IV. Né en 1605, fils et successeur du précédent (1621-1665); perdit le Portugal (1640); dut signer, après les défaites de Rocroi et de Lens, le traité des Pyrénées (1659). || PHILIPPE V. Petit-fils de Louis XIV, né en 1683, chef des Bourbons d'Espagne; roi d'Espagne (1700-1746) en vertu du testament de Charles II, fils du précédent; fut reconnu par toute l'Europe au traité d'Utrecht (1713); soutint la guerre dite de la *Quadruple alliance* (1718-1720), et fut l'allié de la France pendant la guerre de la *succession d'Autriche*.

Philippe (Frère). (1792-1874.) Supérieur général (1838) des frères des Écoles chrétiennes, homme d'un rare mérite. Il donna un grand développement à son institut en France.

Philippes. V. de l'ancienne Macédoine,

au N. de la mer Égée. Défaite de Brutus par Octave et Antoine (42 av. J.-C.).

Philippeville. 23 000 h. S.-préf. Port à l'embouchure de l'Oued-el-Kebir, à 87 km. N. de Constantine; 66. (*Carte*, V. Pl. IX.)

Philippines (Iles). Groupe d'îles de l'Océanie, baigné par la mer de Chine; à l'Espagne; 6 000 000 h. Îles princ. : Luçon, Mindanao, Mindoro; capit. : Manille. (*Carte*, V. Pl. II.)

philippique. sf. Discours de Démosthène contre Philippe, roi de Macédoine. || Fig. Discours violent et satirique.

Philippopolis. 24 000 h. V. de la Turquie d'Europe, sur la Maritza, à 500 km. O. de Constantinople; 66.

philistin, inc. s. et adj. Se dit d'un peuple qui habitait une partie de la Palestine, avant la conquête de ce pays par les Hébreux. || Sm. Fam. Nom donné par les étudiants allemands à toutes les personnes étrangères aux universités, et particulièrement aux marchands.

Philoctète. Un des héros grecs du siège de Troie; ami d'Hercule, qui lui avait légué son arc et ses flèches.

philologie, sf. (g. *logos*, discours.) Science qui traite des belles-lettres au point de vue de l'érudition, de la critique et de la grammaire. || Étude, connaissance d'une langue : *la philologie grecque*.

philologique, adj. 2 g. Qui concerne la philologie.

philologue, sm. Littérateur qui s'occupe principalement de philologie.

philomathique, adj. 2 g. (g. *mathein*, apprendre.) Qui aime les sciences : *société philomathique*.

Philomèle. *Myth.* Fille de Pandion, roi d'Athènes; fut changée en rossignol, et sa sœur Progné en hirondelle.

Philomène (St^e). Vierge et martyre à Rome (III^e s.). — F. 10 août.

Philon (Le Juif). (I^{er} s. av. J.-C.) Philosophe d'Alexandrie; essaya de concilier la religion juive avec la philosophie grecque.

Philopœmen. (253-183 av. J.-C.) Chef de la ligue achémène; prisonnier des Messéniens, il fut condamné à boire la ciguë.

philosophale, adj. f. *Pierre philosophale*, qui devait, selon les alchimistes, changer les métaux en or. || Fig. Chose impossible à trouver.

philosophe, sm. (g. *philos*, ami; *sophia*, sagesse.) Celui qui s'applique à la recherche des principes et des causes. || Celui qui s'applique à l'étude de l'homme moral et de la société avec l'intention de les rendre meilleurs. || Celui qui cultive sa raison, conforme sa conduite aux règles de la morale et travaille à fortifier son âme contre les événements. || Homme qui vit tranquille et retiré, sans préoccupation des affaires. || Incrédule, esprit fort.

philosopher, vn. Traiter des matières de philosophie. || Raisonner trop subtilement, argumenter, disputer en pure perte.

philosophie, sf. Au sens propre, amour de la sagesse, recherche de la vérité, du principe et de la raison des choses. || Doctrine particulière de chaque philosophe : *la philosophie d'Épicure*. || Système d'idées générales qui appartiennent à une science, à un art. || Science qu'on enseigne sous le nom de philosophie dans les collèges. || Fermeté et élévation d'esprit par laquelle on se met au-dessus des accidents de la vie et de l'opinion du vulgaire. || Système particulier qu'on se fait pour la conduite de la vie.

philosophique, adj. 2 g. Qui appartient à la philosophie, aux philosophes.

philosophiquement, adv. D'une manière philosophique, en philosophie.

philosophisme, sm. Fausse philosophie. || Affectation, abus de la philosophie.